

Fillette. N°1150, 6 avril 1930.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1993.01317.9

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : non renseigné (3, rue de Rocroy, Paris Paris)

Imprimeur : Créte, Corbeil

Date de création : 1930

Description : Feuillet formant un cahier non relié.

Mesures : hauteur : 265 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Contient des nouvelles, bandes dessinées, travaux manuels, jeux, publicités Prix : "25 cent." La gérante : M. Péguet Hebdomadaire, paraît le dimanche, 22e année

Mots-clés : Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 16

ill.

ill. en coul.

22^{ème} année
1150

10

22^e Année. — N° 1150.

Tous les Dimanches.

6 Avril 1930

16
PAGES
25 CENT.

Fillette

ABONNEMENTS

En six mois
France . 12.50 6.50
Etranger. 19. » 10. »

Administration: 3, rue de Rocroy, Paris-X^e. — On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste. — Compte chèque postal : 259-10.
Les abonnements sont augmentés de 7 francs par an pour les pays qui n'ont pas adhéré à la Convention de Stockholm (Se renseigner à la poste).

LE TALISMAN DE BEAUTÉ. — XXVII

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS. — Avec la complicité d'une sorcière, la Meffraie, la duchesse Bathilde et sa fille Bertrade se sont emparées d'un talisman de beauté appartenant à leur nièce et cousin, Yolande. Cette dernière, devenue subitement laide, s'enfuit de chez sa mère pour ne pas rencontrer le prince Roland, son fiancé. Après bien des péripéties, Yolande sauve la duchesse et Bertrade qui sont perdues en mer et aborde avec elles dans une île où elle retrouve sa vieille amie Pamela et son singe Mistigr.



« Il n'y a que la Meffraie qui puisse nous tirer d'embaras, répliqua la duchesse, mais nous n'avons malheureusement plus aucun moyen de communiquer avec elle. — Essayons tout de même de l'appeler à notre secours, insinua Bertrade. J'ai dans mon aumônière, une mèche de cheveux ayant appartenu à la sorcière, peut-être nous sera-t-il possible, par l'intermédiaire de cet objet, d'entrer en rapport avec notre puissante complice. — Ton idée est bonne, ma fille, approuva Bathilde, cette nuit quand tout le monde dormira dans

la cabane, nous tâcherons d'invoquer la Meffraie. » Pendant le reste de la journée, les deux méchantes femmes firent bonne contenance, et, le soir venu, quand Pamela, Yolande et Loïse furent plongées dans le plus profond sommeil, elles se mirent à l'œuvre. Bertrade tira la mèche de cheveux de son aumônière et, la tenant par un bout tandis que sa mère la tenait par l'autre, elle se mit à appeler tout bas la sorcière.

(Suite pages 8 et 9.)